



### À VENIR: ALIBI.COM

#### Les vertus du mensonge

Tricheries, infidélités: l'entreprise à succès alibi.com vous trouve un alibi pour vous sortir des pires situations. Après «Babysitting», Philippe Lacheau signe une nouvelle comédie, avec Didier Bourdon et Nathalie Baye.

A partir du 3 mars à Tramelan

## LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	CINQUANTE NUANCES PLUS SOMBRES de James Foley	(N)	8	TU NE TUERAS POINT de Mel Gibson	(5)
2	LA LA LAND de Damien Chazelle	(1)	9	LE CERCLE de F. Javier Gutiérrez	(4)
3	RAID DINGUE de Dany Boon	(2)	10	TOUS EN SCÈNE - SING de G. Jennings et Ch. Loudelet	(7)
4	LEGO BATMAN - LE FILM de Chris McKay	(21)	11	DEMAIN TOUT COMMENCE de Hugo Gélin	(6)
5	SILENCE de Martin Scorsese	(N)	12	IL A DÉJÀ TES YEUX de Jean-Baptiste Lucien	(11)
6	MANCHESTER BY THE SEA de Kenneth Lonergan	(8)	13	RÉVOLUTION SILENCIEUSE de Lila Ribi	(14)
7	JACKIE de Pablo Larraín	(3)	14	SEULS de David Moreau	(N)

**SPLIT ★★** Le réalisateur de «Sixième sens» est de retour avec un thriller psychologique tendu, qui flirte avec le survival, le slasher, l'horreur, le réel et le surnaturel

# Dédoubléments en tous genres

RAPHAËL CHEVALLEY

M. Night Shyamalan appartient à ces cinéastes qui oscillent entre superproduction et série B. Expérimentant là les frontières de son cinéma d'auteur, le réalisateur américain natif de Pondichéry s'est fait connaître avec «Sixième sens» (1999), un grand succès public où il a démontré son goût pour le paranormal et son talent pour les retournements de situation inattendus.

Avec «Incassable» (2000), un thriller fantastique dérivé des comics de super-héros, ou «Phénomènes» (2008), une allégorie post-apocalyptique terrassante, le réalisateur s'est imposé comme un grand orchestrateur mystique, capable de faire croire à l'extraordinaire sans jamais noyer ses films sous un fatras de scènes d'action et d'effets spéciaux, dans la lignée spectaculaire mais cinéphile du Nouvel Hollywood. Avec «Split», Shyamalan marie aujourd'hui le grand frisson à la multiplicité du jeu d'acteur dans un thriller sis au fond d'un souterrain.

#### Trouble dissociatif

Atteint de dédoublement de la personnalité, Barry (James McAvoy), alias Dennis et la



Hedwig alias Barry alias Dennis alias Kevin alias Patricia alias Orwell, etc. LDD

vingtaine d'autres personnalités qui prennent systématiquement contrôle de son comportement, est suivi par le docteur Karen Fletcher (Betty Buckley), une psychologue de renom spécialisée dans le trouble dissociatif de l'identité. Tandis qu'elle imagine son patient en rémission, ce dernier séquestre trois adolescentes. Parmi elles, Casey (Anya Taylor-Joy) cache un lourd secret...

Reposant en grande partie sur la performance d'acteur de James McAvoy, «Split» fonc-

tionne grâce aux changements de tics, de tons et de jeu d'un personnage qui inquiète autant le spectateur que ses jeunes victimes. Habile metteur en scène, Shyamalan sait l'importance du découpage pour faire exister sa vingtaine de personnages en un. Toujours doué pour le suspense, il sait aussi doter sa jeune héroïne d'un trousseau de clés bien trop nombreuses pour trouver la sortie du souterrain. Cinéphile, il ne se prive pas de clins d'œil hitchcockiens, telle cette dou-

che impeccable qu'on imagine

dégouliner de sang, comme dans «Psychose». Déroulant tranquillement le fil du récit, le réalisateur enferme ses personnages un à un dans un dédale de couloirs qui lui ouvrent les portes du mélange des genres, du survival au fantastique, pour raconter la «schizophrénie» en recourant à une imagerie monstrueuse, digne de Frankenstein. Réussissant ainsi un thriller sinueux et torturé, Shyamalan se laisse toutefois aller à la simplicité en rebattant en flash-back les thèmes de la mal-

#### 3 RAISONS DE VOIR LE FILM

##### Caméléon ludique

Véritable caméléon, James McAvoy alterne avec une aisance fascinante les vingt personnalités qui composent son personnage.

##### Découpage schizophrénique

A l'image de son personnage principal, le réalisateur adopte une mise en scène extrêmement bien découpée, qui réunit à merveille les facettes de son film protéiforme.

##### Vérité scientifique

Basé sur des faits scientifiques «réels», le film relaie les théories selon lesquelles les personnes atteintes de trouble de la personnalité multiple modifient leur physionomie en fonction de leur identité. Intéressant. ○

traite et des abus sexuels à l'origine du mal. On se serait juste passé de ces détails explicatifs, comme du twist final, banal et humoristique. ○

#### INFO

**Split**  
De M. Night Shyamalan (USA). Avec James McAvoy, Anya Taylor-Joy, Betty Buckley... A voir ce soir et lundi à Tramelan; ainsi que ce soir et demain à Moutier. A partir du 2 mars à Tavannes.

#### BIENNE

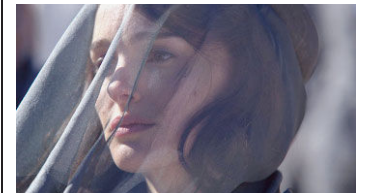
### Raid dingue ★★



«Une gaffeuse (Alice Pol, vraiment drôle) est prête à tout pour intégrer le Raid, l'élite de la police française. Sympa et souvent poilant.» N. Hager

#### BIENNE, TAVANNES, LA NEUVEVILLE

### Jackie ★★★

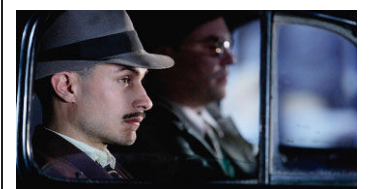


«Portrait mi-critique, mi-fasciné, «Jackie» est l'occasion d'une complexe réflexion sur l'écriture de l'histoire et l'imagerie publicitaire.»

Thomas Gerber

#### BIENNE

### Neruda ★(★)



«La traque cocasse du poète chilien insurgé par un flic du régime aurait mérité une réalisation moins terne.»

Jaques Dutoit

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

**LOVING ★★★★★** Drame amoureux et politique sans pathos ni moralisme

## La pudeur des sentiments

THOMAS GERBER

Sur le papier, «Loving» semblait annoncer un énième biopic historique, socialement engagé (pour la conscience), inspiré de faits réels (pour tou-



cher plus) et prenant place dans l'Amérique profonde du milieu du 20e siècle (pour la carte postale au charme sépia). On se demandait alors ce que venait faire Jeff Nichols dans cette histoire de mariage interdit entre un

blanc et une noire, tous deux habitants de l'Etat encore ségrégationniste de Virginie. En effet, le jeune réalisateur américain s'était jusqu'ici distingué par des films extrêmement personnels (voir «Shotgun Stories» ou «Take Shelter», pour ne citer que les deux premiers). Allait-il succomber aux sirènes du mélodrame dans un sentimentalisme sirupeux et aux leçons de morale faciles? Loin de là.

De films à portée sociale et politique, nous en avons rarement vu de plus humbles. Et pour cause: là où le commun des cinéastes se serait jeté à corps perdu dans l'opportunité de signer un grand film citoyen, Jeff Nichols prend le contre-pied de cette approche en racontant cette histoire d'amour rendue illégale de l'intérieur de la cellule familiale uniquement. Plutôt que de se servir des personnages de Richard et de Mildred Loving, le réalisateur leur rend un vibrant hommage en les filmant

pour ce qu'ils sont (deux êtres qui s'aiment) et non uniquement pour ce qu'ils ont permis (l'arrêt «Loving v. Virginia»).

Les émotions sont toujours intériorisées, le propos social on ne peut plus retenu (voire carrément fui par le personnage de Richard), et au lieu du très académique «film de procès historique qui a changé la face d'une nation», nous observons un drame d'une humilité et d'une pudeur bouleversantes, sans naïveté aucune sur les intentions et motivations bien personnelles des avocats ravis de se saisir du dossier.

Porté par un impressionnant Joel Edgerton quasi muet et une Ruth Negga au visage capable de mille nuances, splendidement cadré et photographié, «Loving» est un véritable tour de force. ○

#### INFO+

A voir jusqu'à demain au cinéma Royal de Tavannes; demain à 16h à Moutier. A partir du 2 mars à Bienne.

#### SILENCE ★★★★★

## Quand Dieu reste muet, peut-on croire en Lui?



Andrew Garfield est véritablement habité par le personnage christique qu'il incarne. LDD

Au 17e siècle, deux prêtres jésuites portugais partent au Japon à la recherche de leur mentor. Leur périple sert de prétexte à Martin Scorsese pour une remarquable interrogation sur la foi chrétienne confrontée à une culture hostile face aux souffrances et aux violences. Les questions qu'il pose concernent surtout le doute, la culpabilité et l'apostasie.

Son film bouleversant, le plus souvent méditatif, mais aussi terrible (scènes de torture), formellement superbe et très sobre, jamais ennuyeux malgré sa longueur (2h41), est absolument inoubliable. ○ JACQUES DUTOIT

#### INFO+

A voir ce soir et dimanche à 20h30 au cinéma de La Neuveville.